

Le Comité Invisible :
une société *ouvertement secrète*
une conspiration publique
une instance de subjectivation anonyme,
dont le nom est partout et le siège nulle
part,
la polarité expérimentale-révolutionnaire
du Parti Imaginaire.

Le Comité Invisible : non pas une *organi-*
sation révolutionnaire, mais un étage su-
périeur de la réalité,
un territoire méta-physique de sécession
qui prend l'ampleur d'un monde,
l'espace de jeu dont la création positive
peut *seule* accomplir la grande migration
hors du monde de l'économie.

**C'EST UNE FICTION QUI A RENDU
RÉELLE LA RÉALITE.**

Tous les ailleurs vers quoi nous pourrions
fuir ont été liquidés,
nous ne pouvons que désertier à *l'intérieur*
de la situation,
en reprenant notre non-appartenance fon-
damentale au tissu biopolitique en une
participation

à un plan plus intime,
par là inassignable,

et caetera.

.....
La théorie n'est pas
de la pensée,
une certaine quantité coagulée,
manufacturée,
de pensée.
La théorie
est un *état*,
un *état de sidération*.

Théorie du Bloom
où le Bloom n'est pas l'*objet* de la théorie
où la théorie n'est que l'activité la plus fa-
milière, le penchant *spontané* d'une créa-
ture essentiellement *théorique*,
d'un Bloom.

La théorie est SANS FIN.

De là,
la nécessité
d'y METTRE FIN,
décisoirement.

Lassitude de la parole

Qu'est-ce que la sortie du Bloom ?

L'*assomption* du Bloom,
par exemple.

– On ne se libère véritablement de quelque
chose qu'en se réappropriant
ce dont on se libère. –

Les possédés du néant *commencent* par tirer les conséquences de leur condition de Bloom. Par là, ils en exposent le vertige : le Bloom est *sacer*, au sens où l'entend Giorgio Agamben, c'est-à-dire au sens d'une créature qui n'a sa place dans aucun droit, qui ne peut être jugée ni condamnée par les hommes, mais que n'importe qui peut tuer sans pour autant commettre de crime. Le Bloom est *sacer* dans la mesure exacte où il se sait *possédé* par la vie nue, dans la mesure où, tel le musulman dans les camps, il est le simple témoin de son propre devenir-inhumain.

L'insignifiance et l'anonymat, la séparation et l'étrangeté ne sont pas des circonstances poétiques que le penchant mélancolique de certaines subjectivités tend à s'exagérer : la portée de la situation existentielle ainsi caractérisée, le Bloom, est *totale*, et *politique* au premier chef.

Est sacer quiconque est sans communauté.
N'être rien, demeurer en deçà de toute

Tiqqun

reconnaissance ou se présenter comme la pure individualité non-politique suffisent à faire de n'importe quel homme un être dont la disparition est ininscriptible. Quelqu'intarissables que soient les lita-

encore même la parfaite culpabilité.

L'homme du nihilisme accompli, l'homme de l'« à quoi bon ? » qui va s'appuyant sur le bras du « qu'y puis-je ? », a bien tort de se croire vierge de toute faute au motif *qu'il n'a rien fait* et que tant d'autres sont dans la même situation que lui.

Que les hommes de ce temps participent également au crime qu'il constitue sans recours, c'est le Spectacle qui le suggère, qui convient si régulièrement que le meurtrier était « un homme ordinaire », un « élève comme les autres ». Mais il refuse de le reconnaître comme un *fait métaphysique* : ainsi que le cas des opérateurs des chambres à gaz d'Auschwitz nous l'a enseigné, la peur de la responsabilité n'est pas seulement plus forte que la conscience, elle est, dans certaines circonstances, plus forte que la peur de la mort.

Dans un monde d'esclaves sans maîtres, dans un monde de *collaborateurs*, dans un monde dominé par une véritable tyrannie de la servitude, l'acte surréaliste le plus simple est gouverné par rien moins que l'antique devoir de tyrannicide.

cabie.

De « crises » en « reprises » et de « reprises » en dépressions, la vie dans le Spectacle n'a cessé, depuis 1914, de devenir plus étouffante. Un air de terreur s'accroche désormais à tous les regards, jusque dans les prétendues liesses populaires. Le mot d'ordre planétaire de « transparence » explicite ce climat de guerre permanente livrée à l'opacité du Bloom, comme aussi bien le caractère sursitaire de l'existence qui en découle.

Comme première réponse à cette situation, on voit se répandre parmi les Bloom, en même temps que le goût de l'anonymat et une certaine défiance envers la visibilité, la haine des *choses*. Une hostilité métaphysique rentrée à l'égard de l'existant menace d'éclater à tout instant et en toutes circonstances.

À l'origine de cette instabilité se trouve un désordre, un désordre qui vient de la force inemployée, d'une négativité qui ne peut éternellement demeurer sans emploi, sous peine de détruire *physiquement* qui la vit.

Manè, Thecel, Pharès

Adorno spéculait, dans *Prismes*, que « *des hommes qui n'existeraient plus que pour autrui, étant le zôon politikon absolu, auraient certes perdu leur identité, mais ils échapperaient en même temps à l'emprise de la conservation de soi, qui assure la cohésion du "meilleur des mondes" tout comme celle du vieux monde. L'interchangeabilité totale détruirait la substance de la domination et promettrait la liberté.* »

Entre-temps, le Spectacle a eu tout loisir d'éprouver la justesse de ces conjectures, mais il s'est aussi victorieusement em-

110

Théorie du Bloom

ployé à décevoir cette incongrue promesse de liberté. Naturellement, cela ne pouvait aller sans durcissements, et le monde de la marchandise a dû se faire, dans l'exercice de sa dictature, toujours plus implacable.

véritablement sensible.

Le Bloom fait partie du *Tiqqun*. Précisément parce qu'il est l'homme du nihilisme accompli, sa destination est d'opérer la sortie du nihilisme, ou périr. L'intuition du prolétariat, chez Marx, vise cela, mais gâche sa trajectoire devant sa cible. On lit ainsi dans *L'Idéologie allemande* : « *En face des forces productives se dresse la majorité des individus à qui ces forces ont été arrachées et qui, frustrés ainsi de toute la substance réelle de leur vie, sont devenus des êtres abstraits, mais qui, précisément pour cette raison, sont en mesure de nouer des relations entre eux en tant qu'individus.* »

104

Théorie du Bloom

Mais c'est exactement dans la mesure où il *n'est pas* un individu que le Bloom est à même de nouer des relations avec ses semblables. L'individu porte dans sa trompeuse intégrité, de façon atavique, la répression *de* la communication, ou la nécessité de sa facticité. L'ouverture extatique de l'homme, et nommément du Bloom, ce Je qui est un ON, ce ON qui est un Je, est cela même contre quoi la fiction de l'individu fut inventée.

Le Bloom ne fait pas l'expérience d'une finitude particulière ou d'une séparation

dans le monde du toujours-semblable, on ne croupit guère plus en prison qu'au Club Méditerranée : la vie y est partout identiquement absente.

De là qu'il importe tant, pour la domination, que les prisons deviennent de façon notoire des lieux de torture prolongée.

Mais c'est de l'économie elle-même, et par là de toute notion d'utilité, de crédit ou de rationalité instrumentale, que le Bloom a surtout fait une chose passée. Il ne faut pas chercher ailleurs la raison de la reconstitution planifiée et publique d'un *lumpenproletariat* dans tous les pays du capitalisme tardif : il s'agit par là, en dernier ressort, de dissuader le Bloom de s'abandonner à son détachement essentiel, et ce par l'abrupte mais redoutable menace de la faim. Car du point de vue économique, cet « homme non-pratique » (Musil) est un producteur désastreusement malhabile, et un consommateur tout à fait irresponsable. Son égoïsme lui-même est déchéant : c'est un *égoïsme sans ego*.

Si le Bloom n'a pu manquer de ravager dans son principe la politique classique, c'est pour partie par défaut : il n'y a pas

mais ce nom ne signifie plus rien.

Tous les malentendus au sujet du Bloom tiennent à la profondeur du regard avec lequel on s'autorise à le dévisager. En tout état de cause, la palme de la cécité revient aux *sociologues* qui tels Castoriadis parlent de « repli sur la sphère privée » sans préciser que cette sphère a elle-même été *entièrement socialisée*. À l'autre extrême, nous trouvons ceux qui se sont laissés aller jusque *dans* le Bloom. Les récits qu'ils en ramènent s'apparentent tous, d'une manière ou d'une autre, à l'expérience du narrateur de *Monsieur Teste* découvrant le « chez-soi » de son personnage : « *Je n'ai jamais eu plus fortement l'impression du quelconque. C'était un logis quelconque, analogue au point quelconque des théorèmes – et peut-être aussi utile. Mon hôte existait dans l'intérieur le plus général.* » Le Bloom est bien cet être qui existe « dans l'intérieur le plus général ».

Ce n'est que dans les lieux et circonstances où l'effet de Spectacle se trouve temporairement suspendu que se dévoile la vérité la plus intime du Bloom : qu'il est, au

cette société couve une grave infection de bénévolat.

**« *Soyez différents, soyez vous-mêmes !* »
(réclame pour des sous-vêtements)**

À maints égards, la société marchande ne peut se passer du Bloom. La rentrée dans l'effectivité des représentations spectaculaires, connue sous le vocable de « consommation », est entièrement conditionnée par la concurrence mimétique à laquelle son néant intérieur pousse le Bloom. Le jugement tyrannique du ON demeurerait un article d'universelle moquerie si « être » ne signifiait pas dans le Spectacle « être différent », ou du moins s'y efforcer. Ce n'est donc pas tant, ainsi que le notait le bon Simmel, que « l'accentuation de la personne se réalise au moyen d'un certain trait d'impersonnalité », mais plutôt que l'accentuation de l'impersonnalité serait impossible sans un certain *travail* de la personne.

**« Quiconque sera ainsi sorti de
lui-même sera proprement rendu
à lui-même. »**

Maître Eckhart

L'« essence » extatique du Bloom s'énonce ainsi :

**DANS TOUT CE QU'IL EST,
LE BLOOM EST *HORS DE SOI*.**

Sous l'empire du Biopouvoir et de la Publicité autonome – la tyrannie du ON –, la structure extatique de l'existence humaine devient manifeste sous la forme d'un état schizoïde généralisé. Chacun distingue désormais entre son « vrai moi », pur, détaché de toute manifestation objectivable, et le système de son « faux moi », social, joué, contraint, inauthentique.

Dans chacune de ses déterminations – dans son corps, dans ses « qualités », dans ses gestes, dans son langage –, le Bloom sent bien qu'il sort, qu'il *est sorti* de

La mauvaise substantialité

« Tout ce que vous êtes, vous l'êtes à travers moi ; tout ce que je suis, je le suis seulement à travers vous. »

Hitler

Le Bloom vit dans la terreur, et d'abord dans la terreur d'être reconnu comme Bloom.

Tout se passe comme si l'enfer mimétique où nous étouffons était jugé unanimement préférable à la rencontre avec soi.

Le Biopouvoir s'agence toujours plus visiblement en une économie dirigée des

71

Tiqqun

subjectivations et des resubjectivations. Il y a donc une fatalité dans l'emballement fébrile de la production industrielle de personnalités en kit, d'identités jetables et autres natures hystériques. Plutôt que de considérer leur vide central, les hommes, dans leur grand nombre, reculent devant le vertige d'une absence totale de *propriété*, d'une indétermination radicale, et donc, au fond, devant le gouffre de leur liberté. Ils

« Ici le Soi voit sa certitude de soi, comme telle, être la chose la plus vide d'essence ; il voit sa pure personnalité être l'absolue impersonnalité. L'esprit de sa gratitude est donc autant

77

Tiqqun

le sentiment de cette profonde abjection que celui de la plus profonde révolte. Puisque le pur Moi se voit lui-même à l'extérieur de soi et déchiré, dans ce déchirement tout ce qui a continuité et universalité, ce qu'on nomme loi, bien, droit, est désintégré du même coup et est allé au gouffre. »

(Hegel, Phénoménologie de l'esprit)

Le règne du travestissement précède toujours de peu l'achèvement d'un règne. On aurait tort de faire basculer le masque du côté de la domination, car celle-ci s'est de tout temps sue menacée par la part de nuit, de sauvagerie et d'impersonnalité *en acte* qu'introduit l'irruption du masque. Ce qui est *mauvais* dans le Spectacle, c'est plutôt que les visages se soient pétrifiés jusqu'à devenir eux-mêmes semblables à des masques, et qu'une instance centrale se soit érigée en *maître des métamorphoses*.

Le Bloom est la réalité positive vers quoi fait signe l'empire du simulacre

Il est vain de prétendre, au sein du Spectacle, à la substantialité. Rien n'est en fin de compte moins authentique ni plus suspect que « l'authenticité ». Tout ce qui se prévaut d'un *nom propre* ou pré-

73

Tiqqun

tend adhérer à soi ne peut être qu'usurpation ou niaiserie.

En imposant à chaque singularité vivante de se considérer comme particulière, c'est-à-dire d'un point de vue formel et extérieur à elle-même, le Spectacle la déchire de l'intérieur, il introduit en elle une inégalité, une différence. Il impose au moi de se prendre lui-même pour objet, de se réifier, de s'appréhender soi-même *comme un autre*. La conscience se trouve par là entraînée dans une fuite sans trêve, dans une scission perpétuelle qu'aiguillonne l'impératif, pour qui refuse de se laisser gagner à une paix mortelle, de se détacher de toute substance. En appliquant à toutes

autoritaire.

Le Bloom apparaît donc aussi comme le produit de la décomposition quantitative et qualitative de la société salariale. Il est l'humanité qui correspond aux modalités de production d'une société devenue *dé-finitivement asociale*, et à laquelle nul d'entre ses membres ne se sent plus lié en aucune façon. Le sort qui lui est fait de devoir s'adapter sans trêve à un environnement en constant bouleversement est aussi l'apprentissage de son exil en ce monde, auquel il doit pourtant *faire mine*

66

Théorie du Bloom

de participer, faute pour quiconque de pouvoir y participer véritablement.

Mais, au-delà de tous ses mensonges contraints, il se découvre peu à peu comme *l'homme de la non-participation*, comme *la créature de la non-appartenance*.

À mesure que se consume la crise de la société industrielle, la figure livide du Bloom perce sous l'ampleur titanesque du Travailleur.

mification universelle. La période du *salariat classique*, qui s'achève au seuil des années 70, y avait elle-même déjà apporté une fière contribution. Le travail salarié statuaire et hiérarchique s'y était en effet lentement substitué à la totalité des autres formes d'appartenance sociale, en particulier à tous les modes de vie organiques traditionnels. C'est aussi là que la dissociation de l'homme singulier et de son être-social s'est amorcée : tout pouvoir n'y étant déjà plus que *fonctionnel*, c'est-à-dire délégué de l'anonymat, chaque « Je » qui tâchait de s'affirmer n'y affirmait jamais que son anonymat. Mais bien qu'il n'y ait eu, dans le salariat classique, de pouvoir que privé de sujet et de sujet que privé de pouvoir, la possibilité demeurerait, par le fait d'une relative stabilité des emplois, et d'une certaine rigidité des hiérarchies, de mobiliser la totalité subjective d'un grand nombre d'hommes.

À partir des années 70, la garantie relative de stabilité dans l'emploi, qui avait permis à la société marchande de s'imposer face à une formation sociale, l'ordre traditionnel, dont cette garantie de stabilité constituait justement la principale vertu, perd,

Mais plus le Spectacle et le Biopouvoir se parfont, plus l'apparence et les conditions élémentaires de notre existence acquièrent d'autonomie, plus leur monde se détache des hommes et leur devient étranger, plus le Bloom rentre en lui-même, s'approfondit et reconnaît sa souveraineté intérieure vis-à-vis de l'objectivité. Il se détache de façon toujours plus indolore de ses déterminations sociales, de son « identité » et s'affermi, par-delà toute efficacité, en pure force de négation.

Le Ptoléméen, en regardant au dedans de lui-même, ne trouvait que « deux phénomènes : la sociologie et le vide ». C'est de là qu'il faut partir, non pas de ce que nous croyons être – la sociologie –, mais de ce que nous éprouvons intimement comme *manque*, car c'est cela la chose la plus réelle, l'*ens realissimum*. Le Bloom ne signifie pas que nous serions, au regard du sujet classique et de sa superbe suffisance, des sujets défaillants ; bien plutôt, il *révèle* qu'il y a à la base de l'existence humaine un principe d'incomplétude, une radicale insuffisance. Ce que nous sommes, c'est précisément *cette défaillance*, qui *peut*, s'il lui plaît, se choisir le *masque* du sujet.

l'imprésentable (Lyotard, 1988a, p. 31). Pour Lyotard, une partie de l'art de l'avant-garde témoigne justement de la conscience d'une historicité immaîtrisable quant à sa fin, le sublime (post)moderne venant s'inscrire ici au lieu où défaille la rationalité pour rappeler que l'Histoire ne doit pas être subsumée sous un Concept, une Idée ou un Nom comme promesse de sa réconciliation avec le *logos*. Expérience esthétique qui appelle d'ailleurs aussi un état de l'après sublime comme perte même de la catégorie du vouloir et rencontre de la *Chose* (Lyotard, 1988b, p. 147). Le sujet postmoderne s'interdit donc de penser l'Histoire sur le mode du nom infini qui lui serait immanent pour l'anticiper plutôt comme un lieu à la fois ouvert et indéterminé quant à son ultime finalité (Lyotard, 1981).

Le mot d'ordre de l'universalité s'étant avéré plus d'une fois catastrophique, le sujet s'interdit désormais d'arraisonner l'Histoire à un nom susceptible de lui en déterminer le sens. Le discours de Lyotard est aussi stratégique puisqu'il vise Habermas pour qui cette modernité de l'*Aufklärung* est malheureusement un projet inachevé parce que la critique se serait enlisée, notamment, dans un faux dépassement de la culture (Habermas, 1981). Pour surmonter les apories de la subjectivité moderne, Habermas (1988) propose un nouveau contrat social fondé sur la « raison communicationnelle », alors que Lyotard (1988) reconnaît plutôt dans la